

Repenser le médium : art contemporain et cinéma

Nathalie Boulouch



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/91988>

DOI : [10.4000/critiquedart.91988](https://doi.org/10.4000/critiquedart.91988)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Nathalie Boulouch, « *Repenser le médium : art contemporain et cinéma* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2023, consulté le 20 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/91988> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.91988>

Ce document a été généré automatiquement le 20 juin 2022.

EN

*Repenser le médium : art contemporain
et cinéma*

Nathalie Boulouch

- 1 En juin 2016, sous l'impulsion de Larisa Dryansky, l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) organisait un colloque international intitulé *Repenser le médium. Matière, technique et transmission dans l'art contemporain et le cinéma*. S'il n'en constitue pas directement les actes, cet épais volume composé de dix-neuf contributions en prolonge les objectifs : celui de rendre visible le développement du champ de recherche transdisciplinaire de la « théorie des médias » inspiré de la *Medienwissenschaft* allemande et des *Media Studies* anglophones qui s'exprime enfin en France. L'introduction constitue en soi un essai extrêmement utile pour aborder la complexité des définitions entre « médium » et « média(s) ». Procédant par rappel des étapes de l'histoire du concept de « médium » dont l'origine est attachée au « *metaxu* » et au « *diaphanês* » de la théorie aristotélicienne de la sensation, les trois auteurs-directeurs de publication tracent les différentes généalogies qui ont défini le médium comme intermédiaire « qui s'interpose entre le sujet et les objets et en conditionne la perception » (p. 9). Le volume, structuré en trois parties (« Généalogies, environnements » [p. 51-219] ; « Plasticités, formats, techniques » [p. 221-349] ; « Temporalités, matérialités, énergies » [p. 351-497]) rend compte de la pluralité des approches mêlant esthétique, théorie et histoire de l'art, études cinématographiques et audiovisuelles. Si les références aux écrits de László Moholy-Nagy et Walter Benjamin, de Rudolf Arnheim et Clement Greenberg, de Marshall McLuhan et Friedrich Kittler sont des points de repère attendus, les études d'exemples choisis du XIX^e au XXI^e siècle apportent un éclairage passionnant. Plusieurs contributions le démontrent : la fin des années 1960, moment de la mise en crise du médium moderniste, marque un tournant dans les relations entre médiums artistiques, médias techniques et technologies de communication. Ce contexte voit, entre autres, émerger la pratique de la vidéo. Comme illustration des multiples questions et enjeux conceptuels soulevés par la notion de médium à cette période, on retiendra le texte de Sébastien Pluot consacré à l'exposition *Art by Telephone* (Museum of Contemporary Art, Chicago, 1969) (p. 293-319).